

ALLY POTTER EN DANGER !



Une enquête de Gaston et Rosita
au goût de concombres à la sauce piquante !

Auteur.e.s : Alix, Anaïs, Andreas, Anna, Danaé, Eliah, Fabienne, Gabriel, Gabriella, Jaime, Jasmine, Jules, Lilly, Ludovica, Maya, Nathan, Nina, Raphaël, Rayan, Sofia, Yasmin et Zack, aidés de leur enseignant Giachem Michela.

Ecole de Vésenaz. Octobre 2020- Mai 2021

Aujourd'hui est un grand jour. La célèbre actrice Ally Potter arrive à Genève pour le tournage de l'épisode 3 saison 2 de la série mondialement connue: Ally Potter chasseuse de fantômes.

Ally Potter a 15 ans. Elle a de longs cheveux bruns et des yeux verts. Drôle et gentille, elle est très appréciée par ces jeunes fans qui sont accourus nombreux pour assister au tournage du nouvel épisode.

La joie a envahi la ville et les fans profitent des bords du lac.



Aux abords du plateau de tournage, la fête bat son plein. On y trouve des stands qui proposent des sandwichs au ketchup et à la mayonnaise et d'autres qui vendent des DVD de tous les épisodes précédents de la série.

Soudain c'est le délire: Ally Potter arrive dans son hélicoptère doré. Il se pose à côté du plateau de tournage. Ally descend élégamment de l'appareil sous les applaudissements de ses fans. Ceux-ci assistent aux différentes prises de l'épisode. Après sa première journée de travail, Ally Potter signe des autographes pour ses jeunes admirateurs. Une foule dense se presse autour de la jeune actrice parmi laquelle se trouve une jeune fille aux yeux bleus et aux cheveux blonds. Elle parle avec un accent québécois. À ses côtés se tient un jeune homme qui s'exprime avec un accent anglais. Ses cheveux sont noirs et ses yeux verts. En discutant brièvement avec eux, Ally comprend que ces deux admirateurs connaissent par coeur tous les films de sa série « Ally Potter chasseuse de fantômes ».

Après une heure de signature d'autographes, Ally est épuisée et se rend en limousine à son hôtel. Il s'agit de l'hôtel International dans lequel elle s'est installée avec toute son équipe. C'est un hôtel de luxe qui possède une piscine avec des transats et des parasols. Un bar est à disposition des clients. Ally Potter prend possession de sa chambre dans laquelle elle dépose ses très nombreux bagages. Son chien Pépète la suit et découvre la pièce avec elle. C'est une vaste chambre aux parois argentées. Elle est meublée d'une armoire, d'une table et d'un lit blanc avec des décorations dorées. Une couverture en peau de bête le recouvre. La descente de lit est en peau

d'ours. Une grande télévision orne la paroi en face du lit. Une porte-fenêtre permet d'accéder à un balcon sur lequel se trouve une petite table garnie d'un bouquet de fleurs.

Avant de descendre au restaurant pour prendre le repas du soir, Ally Potter installe sur son lit une petite piscine à concombres avec la sauce piquante : c'est le repas préféré de son chien Pépite !



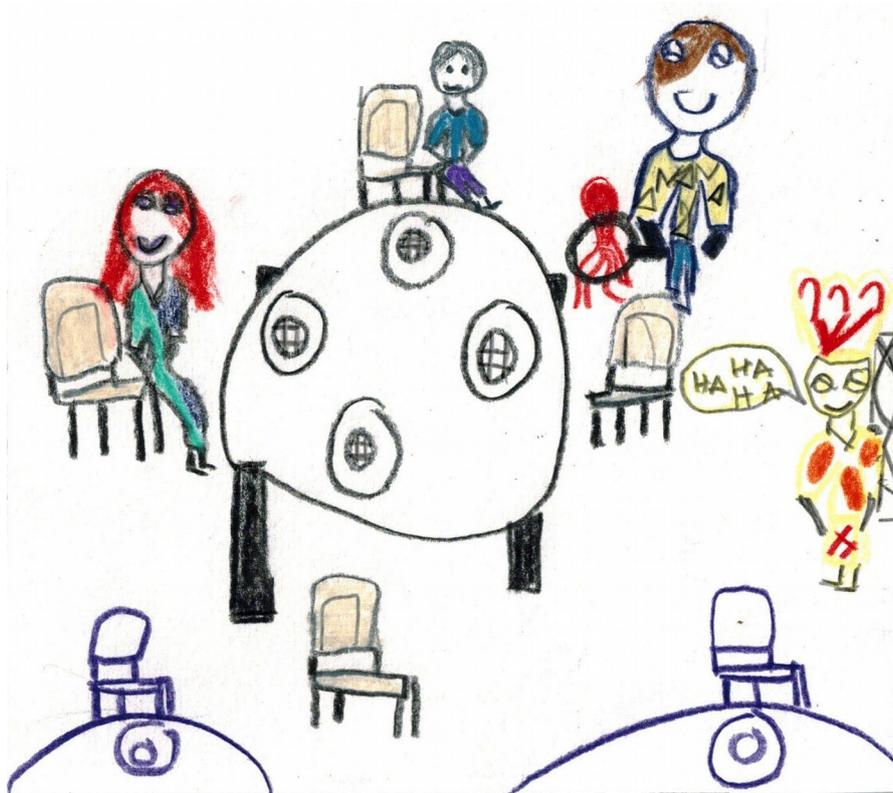
Après avoir laissé son chien dans la chambre, la star de cinéma se rend « Au Bon Resto », le restaurant 5 étoiles de l'hôtel. Dans ce lieu, les clients ont droit à tous les égards. De luxueux couverts en or garnissent les tables. Cet endroit feutré, qui accepte les fumeurs, est un lieu idéal pour les amoureux.

Lorsqu'Ally arrive, toute son équipe est déjà installée à une grande table. La bonne humeur est de mise ! Entraînée par l'ambiance, Ally raconte un souvenir de tournage: la fois où un faux fantôme est tombé dans la Seine, à Paris, lors d'un épisode précédant. Les rires fusent !

C'est alors que le serveur arrive et demande à Ally ce qu'elle veut manger.

– Je prendrai volontiers un grand calamar de la Méditerranée, commande Ally.

– Je vous apporte ça tout de suite, lui répond le serveur. Très fatiguée par ce premier jour de tournage, Ally monte se coucher dès qu'elle a fini de manger.



Il est encore tôt. Une fois dans sa chambre, elle remarque que Pépité dort déjà. Elle se glisse dans le lit et s'endort immédiatement, car elle tombe de fatigue. Pendant cette nuit-là, Pépité aboiera plusieurs fois pour une raison inexplicée...

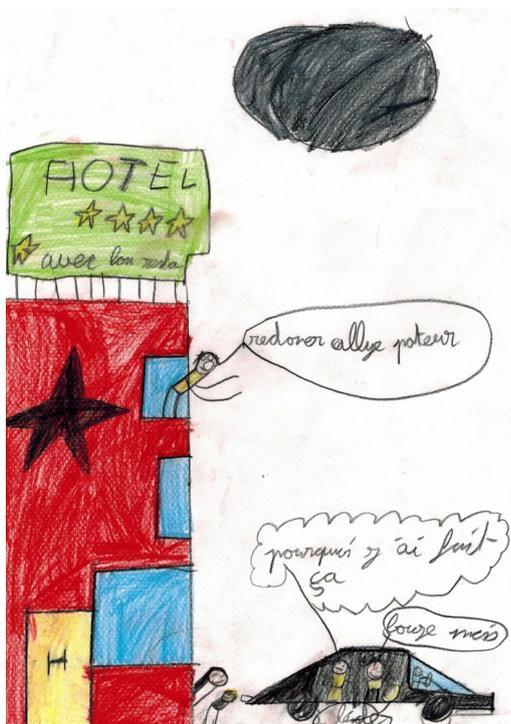
Le lendemain matin, à 8h30, toute l'équipe est à la table du petit-déjeuner. Tous, sauf Ally... Bizarre, elle qui d'habitude est si ponctuelle !

Inquiet, Philippe, son assistant, monte dans sa chambre. Avant de toquer, il observe cette porte dorée qui porte le nom de l'actrice au côté duquel figure une étoile: quelle star, cette Ally Potter !

Philippe frappe trois petits coups brefs. Pas de réponse. Il répète l'opération. Toujours aucune réponse. Très inquiet, Philippe décide de d'enfoncer la porte. Une fois dans la chambre de la star, il constate que la chambre est vide, hormis Pépité, au pied du lit qui geint doucement. Philippe remarque alors que la porte-fenêtre donnant sur le balcon est ouverte. Il se précipite à l'extérieur mais Ally a disparu ! Philippe inspecte alors la chambre. Au pied du lit, sur la peau d'ours, il découvre un papier chiffonné. Une fois déplié, celui-ci livre son message écrit à l'encre: « Ally Potter a été kidnappée. Si vous voulez la retrouver, donnez-moi cent mille euros. Sinon, vous ne la reverrez jamais ! »

Le grand calamar de la Méditerranée, qu'Ally avait dégusté le soir précédant, « Au Bon Resto », avait été empoisonné par le Toxique, le cuisinier aidé du serveur Corbac. Ce poison avait accentué la fatigue d'Ally, après son premier jour de tournage, et c'est pourquoi elle était montée dans sa chambre pour se coucher tôt.

Au cours de la nuit, alors qu'Ally devrait être en train de dormir, Toxique s'introduit dans sa chambre pour la kidnapper. En entrant dans la chambre, il fait trop de bruit et la star se réveille. Le poison du calamar ne fait plus son effet... Comme Ally se redresse sur son lit, le méchant cuisinier s'empresse de l'assommer avec une casserole qu'il a prise avec lui au cas où. Elle est de marque Alfredine, une marque réputée pour sa solidité !



Une fois la star assommée, le marmiton s'enfuit avec elle par le balcon et, sans le vouloir, casse le joli vase de fleurs posé sur la petite table. Cela ne semble nullement le freiner dans son plan. Toxique a prévu son coup : il lance Ally par la fenêtre et celle-ci retombe sans se faire mal sur un matelas gonflable placé-là par les deux complices. Lombre, le chauffeur de la limousine qui les attendait sous le balcon dépose la star endormie sur la banquette arrière de la voiture. C'est la même qu'Ally avait empruntée l'après-midi précédant alors qu'elle rejoignait son hôtel depuis le plateau de tournage !

Pépète, le chien préféré d'Ally, qui a assisté à toute la scène pleure doucement dans la chambre. Rester seul et ne pas comprendre pourquoi sa maîtresse a disparu si brutalement lui pèse sur le coeur.

Après un bref parcours dans la nuit, les deux kidnappeurs se trompent d'endroit et parviennent dans un garage abandonné. Par chance, ce dernier est ouvert et possède juste la bonne longueur pour que la limousine puisse y être garée à l'abri des regards.

Une fois à l'intérieur, Toxique ligote Ally sur une chaise. La jeune fille se réveille alors lentement. Ironiquement, le conducteur de la voiture de luxe lui lance :

– Tu t'amuses bien ?

– Qui êtes-vous ? demande Ally, inquiète.

– Je suis ton chauffeur de cet après-midi, répond son kidnappeur, l'air amusé. Je m'appelle Lombre.

– Et vous, pourquoi êtes-vous habillé en blanc ? demande Ally, étonnée à la vue de son second ravisseur.

– Parce que je suis cuisinier, lui répond ce dernier. Mon nom, c'est Toxique. Plutôt inattendu, pour un cuisinier, hein ?

– Pourquoi m'avez-vous kidnappée ?

– Parce que tu es riche, tu as de l'argent et un hélicoptère doré de type SPIKE-834-RG.

– Mais qu'allez-vous faire ? s'écrie la jeune fille avec angoisse.

– Je veux cent mille euros en liquide et je vais revendre ton hélicoptère. Maintenant, c'est moi le chef ! Nous nous partagerons l'argent entre complices.

– Où est-on ? ajoute Ally.

– Dans un vieux garage abandonné, répond le cuisinier en ricanant.

Ally Potter se met à pleurer car elle comprend qu'elle ne se sortira pas de ce pétrin de sitôt.



Pendant ce temps, son assistant Philippe ne perd pas le nord. Il faut absolument retrouver sa star protégée le plus rapidement possible, sinon c'en est fait de la réussite du tournage de la deuxième saison de la série télévisée qui l'a rendue célèbre.

Philippe se souvient alors de deux jeunes enquêteurs qu'il connaît: Gaston et Rosita ! Il avait déjà fait appel à eux au cours d'un autre cas de disparition.

Il leur passe un coup de fil sans plus tarder. Après tout, ce sont les meilleurs jeunes

détectives de la ville. Le téléphone sonne longtemps avant que ces derniers ne répondent.

– Allô. Je suis bien chez Gaston et Rosita ? demande l'assistant.

– Oui, c'est exact. Comment peut-on vous aider ?

– Nous avons un gros problème à l'hôtel International : une star de cinéma a disparu ! Elle a été kidnappée ! indique Philippe.

– Elle s'appelle comment ? demande Gaston.

– Ally Potter.

– Où l'enlèvement a-t-il eu lieu exactement ? questionne Rosita.

– Dans la chambre 348, au troisième étage, répond Philippe.

– OK. Avez-vous une idée de l'endroit où elle pourrait se trouver ? poursuit Rosita.

– Il est possible qu'elle soit à Reykjavik, en Islande.

– Et pourquoi donc serait-elle séquestrée si loin de Genève ? s'exclament en chœur les deux détectives.

– Sur une île perdue dans le Nord, elle ne pourra pas facilement s'échapper, hasarde Philippe.

– Nous comprenons. Nous vous promettons de la retrouver. Vous pouvez compter sur notre aide, ajoutent les détectives en guise de réconfort. En attendant, nous souhaiterions inspecter la chambre dans laquelle elle séjourne. Nous arrivons tout de suite.

– Merci beaucoup pour votre aide! s'écrie l'assistant de la jeune star. Au revoir.

– Ciao, concluent les deux amis.



En raccrochant le téléphone, Rosita et Gaston sont fous de joie ! Enfin une nouvelle enquête à mener, eux qui commençaient à trouver le temps long dans cette ville de Genève si calme d'habitude. En se rappelant la fin de la conversation téléphonique, ils éclatent de rire : l'Islande ! Quelle imagination ! C'est une piste à explorer, car l'argument de Philippe semble convainquant, mais il est peu probable qu'Ally Potter s'y trouve. Le ou les ravisseurs ont besoin de cent mille euros. Ils vont donc devoir entrer en contact avec l'entourage de la star puis convenir d'un lieu où déposer l'argent. Cela semble compliqué de le faire depuis une île perdue dans l'Atlantique nord.

Peu de temps après, les deux jeunes enquêteurs arrivent à l'hôtel. On dirait qu'ils sont frère et sœur, tant ils se ressemblent. La jeune Rosita a neuf ans et demi, les yeux verts sous une magnifique chevelure rousse. Timide d'apparence, elle est pourtant très ambitieuse et sait se montrer stricte dans son travail d'enquêtrice. Son ami Gaston, dix ans, blond aux yeux bleus, est quant à lui très curieux de nature. Il adore le sport et sait se montrer patient quand l'enquête le requiert. Ces deux-là se connaissent depuis leurs débuts à l'école, dans la même classe, et ils sont les meilleurs amis du monde.



Gaston et Rosita commencent par interroger Philippe sur ce qu'il a trouvé dans la chambre et la salle de bain d'Ally immédiatement après y avoir pénétré. Après tout, Philippe pourrait très bien être suspecté, puisque c'est lui qui a constaté la disparition de la star.

– Philippe, pouvez-vous me montrer le papier que vous avez retrouvé ? demande Rosita.

– Euh... oui, bien sûr Rosita, mais après, vous me le rendrez, n'est-ce pas, chuchote Philippe visiblement sous le coup de l'émotion. L'assistant est en effet bouleversé par la disparition de sa protégée.

– Oui, pas de souci, lui répond-t-elle avec une voix douce, tout en suspectant Philippe d'être mêlé à cette étrange disparition.

Rosita lit alors le papier chiffonné que Philippe a retrouvé plus tôt dans la matinée au pied du lit de l'actrice: « Ally Potter a été kidnappée. Si vous voulez la retrouver, donnez-moi cent mille euros. Sinon, vous ne la reverrez jamais ! » Si seulement un indication de lieu figurait dans le message, regrette Rosita.

En inspectant la chambre dans ses moindres recoins, Gaston trouve une drôle de paire de pantoufles dans la salle de bain : elles sont en fausse fourrure rose avec une photo plastifiée de Pépité qui orne le dessus du pied ! Les deux photographies sont différentes. Le regard de Gaston est attiré par celle où l'on voit Pépité faire le beau pour quémander un de ces fameux concombres à la sauce piquante dont il raffole ! Le jeune enquêteur remarque que cette photo, sur la pantoufle gauche, est plus épaisse que celle qui figure sur la pantoufle droite. Il soulève alors la pantoufle et découvre qu'un bout de papier est coincé sous la photo. Gaston le retire et le déplie. Un second message ! Il appelle immédiatement Rosita qui, de son côté, cherchait des indices sur le balcon.

– Rosita! Viens vite voir ! J'ai découvert un second message ! s'exclame Gaston avec excitation.

Sa meilleure amie accourt et tous deux lisent en chœur le nouveau message : « Philippe a kidnappé Ally. Elle se trouve dans une cave secrète de la Bibliothèque de Genève. »

Quel choc ! L'intuition de Rosita serait-elle la bonne ? Philippe aurait-il caché quelque chose dans le récit des faits de la nuit qu'il a livré aux jeunes détectives ?

Questionné, il leur jure n'y être pour rien dans la disparition d'Ally Potter. Ce ne peut pas être lui : il l'adore plus que tout au monde et la connaît depuis de si nombreuses années. C'est même lui qui l'a aidée à progresser dans ce monde difficile qui est celui du cinéma.

Rosita et Gaston tentent de le rassurer, en lui expliquant qu'ils ne le soupçonnent

pas, mais lui annoncent qu'ils vont quand même explorer la piste indiquée par le message de la pantoufle rose.

Les deux enquêteurs quittent l'hôtel International et se rendent immédiatement à la Bibliothèque de Genève. C'est un vieux bâtiment qui abrite des milliers de livres. De quoi satisfaire la curiosité de jeunes comme eux ! Mais ils ne sont pas là pour se lancer dans la lecture. Leur mission est de trouver le passage secret qui doit déboucher dans la cave secrète mentionnée dans le message. Qui dit cave secrète, dit passage secret, pensent-ils en effet.

Une fois à l'intérieur de la Bibliothèque, Gaston et Rosita déambulent dans les rayons.

-Il y a sûrement un livre spécial qui commande l'ouverture de ce passage lorsqu'on le retire d'une étagère sur laquelle il se trouve, dit Gaston à son enquêtrice préférée. Ils le cherchent longtemps, mais ne découvrent aucun faux-livre, sésame du passage secret, comme ils l'ont souvent vu dans des films policiers.

Tout-à-coup, leur regard se pose sur un vieux chandelier qui orne une grande table de lecture. Ils le font tourner d'un quart de tour et... hourra ! Un pan entier d'étagères pivote sur lui-même et découvre l'entrée d'un long couloir sombre. Les deux jeunes enquêteurs le longent et débouchent sur un local qui n'a rien de... secret ! Seuls des balais et des produits de nettoyage sont stockés là par le concierge de la Bibliothèque.

C'est alors que leur regard est attiré par un mot, scotché sur une porte : «Le lion de l'opéra de Genève possède une clé. » La clé du mystère ! Gaston tente d'ouvrir la porte mais celle-ci résiste. Et pour cause, elle est fermée. Et si la clé à retrouver permettait d'ouvrir cette porte, est-ce qu'ils parviendraient à retrouver la trace d'Ally ?

– Ce message ne se trouve pas là par hasard ! s'exclame Gaston. Le ravisseur d'Ally Potter veut probablement jouer avec nous en nous proposant une sorte de jeu de piste.

– C'est bien possible, répond Rosita.

L'opéra de Genève, qu'on appelle ici le Grand-Théâtre, n'est pas très éloigné de la Bibliothèque de Genève. D'un pas vif, les jeunes limiers traversent le parc des Bastions et commencent à chercher du regard une statue du lion qui leur est inconnue. Il faut dire qu'ils ne sont pas habitués à fréquenter ce haut-lieu de l'art lyrique, davantage réservé à un public de connaisseurs. Rosita et Gaston regardent de tous côtés, sans toutefois apercevoir la silhouette caractéristique du félin. Soudain ils poussent un cri de joie ! Là-haut, tout là-haut, au sommet de la façade se trouve

le lion de pierre qu'ils recherchent ! Mais comment atteindre cet endroit, sans difficulté ?

Après avoir expliqué la situation aux pompiers, ces derniers acceptent de prêter main-forte aux deux jeunes détectives. Ils peuvent même les accompagner sur la grande échelle ! Parvenus à son sommet, c'est Rosita qui découvre la clé de la porte mystérieuse dans la gueule du lion. Elle s'en saisit et la montre à Gaston. Ils décident de revenir à la Bibliothèque pour tester la clé.

De retour à la Bibliothèque, Gaston et Rosita s'engouffrent avec fébrilité dans le long couloir sombre qui mène à la cave aux balais.

Comme Rosita a eu l'honneur de découvrir la clé sur les toits du Grand-Théâtre, c'est Gaston qui va tenter, cette fois, d'ouvrir la porte mystérieuse. Il introduit la clé dans la serrure, la tourne lentement vers la droite et... la clé bloque. La porte refuse de s'ouvrir ! Les deux jeunes détectives sont très déçus. Ils ne savent plus quelle piste suivre, à présent.

C'est alors que Rosita, qui prend son travail d'enquêtrice très au sérieux, décide d'observer avec davantage d'attention cette petite clé que Gaston tient encore dans sa main. Son regard est soudain attiré par un tout petit numéro, gravé sur le dessous de la clé : 12348. Une partie de ce numéro lui rappelle quelque chose, mais elle ne saurait dire de quoi il s'agit.

– Comment allons-nous poursuivre l'enquête ? demande Rosita à son coéquipier.

– Retournons à l'hôtel International, nous avons peut-être manqué un indice supplémentaire, qui se trouverait dans la chambre d'Ally Potter, lui répond Gaston.

– Oui, ajoute Rosita, c'est une très bonne idée. D'autant plus qu'il y a encore Pépite, son chien. Il pourrait nous être utile pour retrouver la trace de sa patronne ! Tu connais le flair légendaire de nos amis à quatre pattes.

Ragaillardis par cette perspective, Gaston et Rosita se mettent en chemin. Il fait beau ce jour-là et traverser la ville à pied est un vrai plaisir. Il faut compter une bonne demi-heure de marche entre le parc des Bastions, où se trouve le temple du savoir qu'est la Bibliothèque de Genève et l'hôtel International, une construction ultra-moderne située sur l'autre rive.

En parcourant les rues de leur ville, les deux jeunes regardent distraitement les devantures des magasins. Leur regard est attiré par une vitrine propre derrière laquelle sont exposés de magnifiques sandwiches ! Rosita lève les yeux et lit « Sandwicherie Corbac ».

– Tiens, c'est marrant, s'exclame Ally, ce commerce porte le nom d'un personnage

de jeu vidéo.

– Je me demande bien pourquoi, lui répond Gaston. De toute façon, nous nous sommes arrêtés au bon endroit. Tu n'as pas faim, toi ?

– Oui, j'ai très faim, dit Rosita. Les aventures de ce matin m'ont creusé l'estomac.

Les deux détectives entrent dans la sandwicherie et comprennent le lien qui existe entre son nom et les produits qu'elle vend : il y a là des Sandwiches fantômes, des Sandwiches AP et même des Sandwiches... Pépîte, en forme de chien et évidemment garnis de concombres avec de la sauce piquante.

– Ma parole ! s'exclame Gaston, la patronne semble une véritable connaisseuse du monde de l'image...

C'est ce que lui confirme, avec un sourire enjoué, la jeune femme qui prend leur commande et emballe un sandwich AP pour Gaston et un sandwich Pépîte pour Rosita qui n'a jamais craint la nourriture épicée.

Sitôt sortis du magasin, les jeunes enquêteurs poursuivent leur route tout en croquant à pleines dents dans leur casse-croûte. Dé-li-cieux !

Parvenus dans le hall de l'hôtel, ils croisent quelques journalistes venus aux nouvelles. Ils cherchent certainement à savoir si l'on a retrouvé Ally, mais pour l'instant, il n'y a aucune trace d'elle.

Lorsqu'il débouchent au troisième étage, en sortant de l'ascenseur, Rosita se rappelle du lien que le numéro de la clé lui avait évoqué : 12348. Pour le numéro 12, elle ne voit pas, mais pour le 348, cela paraît évident ! C'est le numéro de la chambre d'Ally. La petite clé du lion, comme Gaston et Rosita l'ont baptisée, doit donc permettre d'ouvrir quelque chose qui se trouve dans la chambre.

Alors qu'ils pénètrent pour la deuxième fois dans ces lieux, Gaston réfléchit. Il lui semble avoir tout inspecté, la dernière fois qu'ils étaient venus et qu'ils avaient découvert le second message dans la pantoufle rose de la jeune star de cinéma ! Ce message qui accusait ouvertement Philippe d'être l'auteur du kidnapping, et qui l'avait visiblement bouleversé.

– Nous n'avons peut-être pas été assez attentifs, lors de notre première inspection de cette chambre, Gaston. Cherchons encore d'autres indices qui nous mettront sur la piste d'Ally ! s'écrie Rosita.

Après quelques recherches dans la chambre et la salle de bains, Rosita se dirige vers la penderie et ouvre tout grand les deux battants de ses portes. Comment n'y avaient-ils pas pensé plus tôt ? Dans tous les hôtels de luxe qui se respectent, se trouve un coffre-fort permettant aux clients de mettre leurs valeurs en sûreté.

– Passe-moi la clé, demande Rosita à son compagnon.

Gaston s'exécute et Rosita cherche désespérément la serrure du coffre. Il n'y en a pas ! Parviendront-ils, enfin, à cesser ce jeu de piste que quelqu'un, dont ils ignorent l'identité, cherche visiblement à leur faire effectuer ?

Gaston remarque alors un tout petit clavier numérique, en bas à droite du coffre.

– Regarde, Rosita ! Il faut probablement composer le numéro gravé sur la clé pour accéder au contenu du coffre. Après tout, nous sommes dans un hôtel moderne ! Les serrures appartiendront bientôt au passé.

Rosita compose alors méticuleusement le numéro. Dès qu'elle a pressé sur la touche 8, la porte du coffre s'entre-ouvre doucement. L'intérieur est tapissé d'une fine moquette noire. Une vieille enveloppe jaunie et usée repose sur le fond. Rosita la saisit et l'ouvre. Un plan de Genève et une vieille photographie en noir et blanc s'en échappent.

Gaston saisit le plan et remarque immédiatement qu'un bâtiment, qui ne semble pas être très éloigné de l'hôtel, est marqué d'une croix tracée au stylo rouge.

– Dis donc, Rosita, je crois que notre enquête progresse ! s'écrie-t-il à l'adresse de sa camarade. Quelqu'un nous indique un endroit où pourrait se trouver notre star. Qu'en penses-tu ?

Rosita ne répond pas. Elle est plongée dans l'observation de la vieille photographie, qui est un peu floue. On y voit une route au premier plan, avec des voitures d'autrefois. Un bâtiment de forme allongée est situé au bord de la route. Un grand arbre pousse sur sa droite. Devant le bâtiment se trouvent deux pompes à essence. Un garage ! Voilà qui restreint drôlement le nombre de lieux à Genève qui pourraient avoir un lien avec la mystérieuse disparition d'Ally Potter.

– Dommage que l'on n'arrive pas à lire le nom de ce garage, réfléchit Rosita à voix haute. On distingue quelques lettres, mais cela ne suffit pas à le déchiffrer.

Entendant cela, Gaston s'est rapproché. Il tente lui aussi de saisir des informations visuelles, mais il doit assez vite s'avouer vaincu.

– Nous devrions la scanner et zoomer l'image, peut-être que nous parviendrions à un meilleur résultat, suggère Gaston.

– Très bonne idée ! répond Rosita. Nous ferons cela sitôt de retour à notre bureau, qui est en fait sa propre chambre.

Gaston saisit la vieille photo et la retourne. Au dos figure un texte auquel ni lui ni Rosita ne s'attendaient :

« Comment avez-vous réussi à prendre la clé dans la gueule du lion ? Bravo à tous les deux ! Vous êtes de sacrés enquêteurs ! Si vous voulez retrouver Ally saine et sauve, il vous faudra braver l'obscurité, la saleté et l'humidité. Un sac miraculeux vous attend près de l'arbre... Bonne chance ! »

Les kidnappeurs ont donc tout préparé d'avance ! Cela ressemble à un grand jeu de piste dans cette ville qu'ils connaissent bien, Genève, puisqu'ils y sont nés tous les deux. Mais à quel lieu précis ce nouveau message fait-il donc allusion ? Sombre et froid... De quel sac s'agit-il ? Et pourquoi la vieille photographie de ce garage ? Existait-il seulement encore aujourd'hui ? La prise de vue semble en effet dater de plusieurs décennies, à en juger des modèles de voitures qui y figurent. Telles sont les questions que se posent nos deux jeunes héros.

– Viens, Gaston, rentrons au bureau pour scanner la photographie et réfléchir à ces devinettes, dit Rosita avec aplomb.

– Je te suis, répond joyeusement Gaston, décidé à retrouver le plus rapidement possible Ally.

C'est alors qu'ils entendent un jappement. Pépite ! Ils l'avaient complètement oublié. Le chien devait dormir dans son petit panier moelleux, repus de concombres à la sauce piquante que Philippe lui apportait chaque jour. Quand Ally avait reçu Pépite, Philippe lui avait promis d'en prendre toujours grand soin, notamment en cas d'absence de sa patronne. Et quelle absence tous vivaient, depuis qu'Ally avait été kidnappée ! Elle leur manquait, elle qui d'habitude était si vivante et si joyeuse... Il fallait absolument la retrouver avant qu'il ne lui arrive malheur.

Alors que Rosita se penche pour prendre Pépite dans ses bras, celui-ci, craintif, recule. Après tout, il ne les a vus que deux fois et les jeunes détectives demeurent des étrangers pour lui. Mais son flair lui dicte de faire confiance à ces humains. Ceux-là, au moins, ne sont pas armés d'une casserole !

Gaston, fin connaisseur de films policiers, propose alors à sa collègue d'utiliser les dons de Pépite, qui sont propres à ses semblables : puisqu'il aime tant les concombres à la sauce piquante, pourquoi ne pas faire appel à son flair afin de retrouver la trace... d'Ally Potter, cette fois-ci ?

Sans plus attendre, Rosita et Gaston font sentir à Pépite la tenue qu'Ally endossait lors du tournage de l'épisode 3 d'«Ally Potter, chasseuse de fantômes. » Pépite la renifle et commence à remuer de la queue. Mais il ne bouge toujours pas. Les détectives montrent alors au chien, par des gestes, ce qu'ils attendent de lui. Ce dernier, ayant laissé tomber toutes ses craintes, se lance soudain joyeusement sur le balcon, puis pointe son museau vers un endroit particulier de la rue en contrebas, celle-là même dans laquelle la limousine des kidnappeurs s'était garée en attendant d'emmener Ally vers une destination inconnue ! Cette fois c'est sûr, Pépite va leur servir de guide dans le chemin vers la star prise en otage.

– Viens, dit Gaston, il est temps de rentrer au bureau. Allons inspecter de plus près cette photographie énigmatique.

Accompagnés du fidèle compagnon à quatre pattes d'Ally Potter, Rosita et Gaston se rendent à leur bureau.

Après avoir scanné la photo, voici que Rosita la zoome. Même si on ne parvient pas à lire facilement l'écriture, ils parviennent à déchiffrer avec sûreté le nom suivant : « Garage du Capitaine. » Ils sont fous de joie ! Car il existe un lien évident entre le plan et la photo, livrés par le coffre-fort : ce garage, qui a cessé son exploitation il y a plus de trente ans, est effectivement le garage abandonné qui se trouve à l'emplacement de la croix tracée sur le plan. Gaston se souvient de son nom, car il avait lu un article à son sujet, il n'y a pas longtemps. Fêru d'information et de lecture, le jeune détective a en effet l'habitude de prendre le « 20 minutes », un journal gratuit, dans l'une des nombreuses caissettes bleues qui parsèment la ville. Dans l'une de ses éditions, il y était question de la prochaine démolition du garage abandonné pour faire place à une extension du CERN, le centre de recherches scientifiques situé non loin de Genève. Gaston et Rosita s'y étaient rendus l'an dernier, avec leurs camarades de classe, pour y visiter le « Globe de la Science et de l'Innovation », une superbe coupole de bois qui abritait un petit musée consacré aux Sciences. L'exposition et le travail des scientifiques les avaient passionnés et renforcé dans leur volonté de mener des enquêtes : pour être un bon détective ou une bonne limière, il faut faire preuve d'un esprit logique, à l'image de celui des grands scientifiques !

– Zoomer sur le passé ne nous donne toujours pas la clé des autres devinettes, remarque Rosita. « Si vous voulez retrouver Ally, il vous faudra braver l'obscurité, la saleté et l'humidité... » disait le message écrit derrière la photo. Et le sac miraculeux qui les attendait ? Quel lien avec le mystère qui nous occupe, hein Gaston ?

– Pour la saleté, j'ai trouvé, exulte Gaston ! Il s'agit des égouts ! Quoi de plus sale, humide, sombre, voire froid que ces longs boyaux souterrains qui sillonnent toute ville ?

– Oui, tu as parfaitement raison, répond Rosita, enchantée par la découverte de Gaston. Il y a peut-être une galerie qui nous mènera directement au « Garage du Capitaine ». Ainsi, nous pourrions surprendre les ravisseurs et libérer Ally !

– Ne t'enthousiasme pas si vite, lui répond Gaston. Mais je dois reconnaître que c'est une idée qui me plaît bien.

Alors qu'il est en train de parler, Rosita regarde à nouveau l'agrandissement de la photographie sur son ordinateur. Sur la droite de l'image, majestueux, trône un très grand pin. Ça y est ! C'est certainement l'arbre mentionné dans le message. Un sac

serait caché à son pied ? Que peut-il bien contenir ?

– Regarde, Gaston ! J’ai trouvé ! s’exclame Rosita. Ce doit être derrière ce pin qui pousse à côté du garage que se cache le sac dont le dernier message parle. S’il est miraculeux, c’est qu’il nous aidera probablement à libérer Ally !

– Tu dois avoir raison, lui répond Gaston. J’espère moi aussi la retrouver bientôt et pouvoir la libérer. Quels tourments elle a dû vivre, éloignée des siens et sans pouvoir donner de ses nouvelles. Il nous faut maintenant repérer une entrée d’égout non loin de notre bureau.

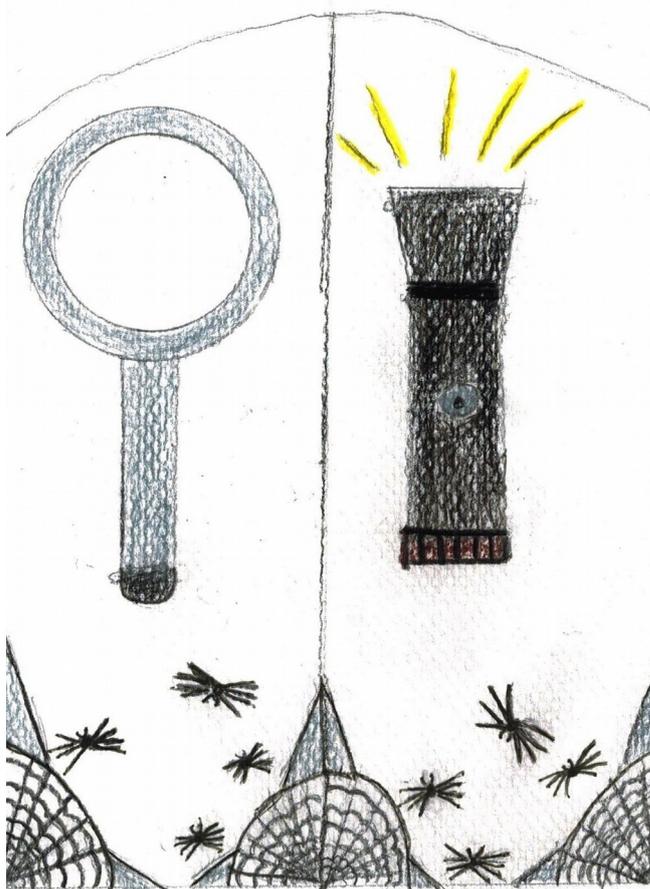
Gaston pianote alors sur sa tablette et consulte un plan du cadastre urbain. Ce dernier détaille le dense réseau des canalisations qui sillonne Genève, en indiquant toutes les possibilités d’entrée et de sortie. Il y a justement une sortie toute proche du garage abandonné ! Les deux détectives pourront ainsi s’en rapprocher sans être remarqués par les kidnappeurs.

- Il se fait tard, dit Rosita et nous avons passablement enquêté, aujourd’hui. Allons dormir et demain matin, nous irons au « Garage du Capitaine » en espérant y trouver Ally.

– Oui, ajoute Gaston. Ne dit-on pas que la nuit porte conseil ? Au revoir, Rosita, et à demain matin. 8 heures, cela te va comme heure de rendez-vous ?

– Parfait, réplique Rosita. A demain, 8 heures, ici même. Bonne nuit.

– Bonne nuit, répond Gaston en s’éloignant déjà.



Le lendemain matin, pleinement reposés, Gaston et Rosita, accompagnés du fidèle Pépité, s'engouffrent dans la bouche d'égout située proche de leur bureau.

Les deux jeunes suivent la galerie à toute vitesse. Au bout d'un moment, Gaston et Rosita parviennent à un embranchement. Lequel de ces deux passages choisir ? Ils jouent à pile ou face : pile, ils iront à gauche et face, ils prendront à droite.

– Allez, Rosita, lance une pièce de 5 francs ! encourage Gaston. Et hop, Rosita fait tourner en l'air le disque de métal.

– C'est pile, s'écrie-t-elle. Allons-y, Gaston, ne perdons plus de temps !

Nos deux enquêteurs prennent la galerie de gauche et marchent pendant un long moment. On entend constamment le bruit d'écoulement des eaux sales. L'humidité est saisissante et mieux vaut ne parler ni de la saleté ni des odeurs ! Mais Gaston et Rosita ne vont pas lâcher le morceau si près du but : il en va peut-être de la vie d'Ally Potter ! Que diraient ces nombreux fans, qui ont pleinement goûté aux joies de la fête, alors que Genève était en liesse et accueillait la jeune star de cinéma pour son nouveau tournage ? Ils seraient bouleversés de ne jamais la revoir et tristes de n'avoir plus la joie de découvrir ses nouveaux épisodes.

Alors que ces pensées les assaillent, Gaston intime à Rosita de s'arrêter. Un peu plus loin devant eux, les pieds sur les barreaux métalliques qui permettent de sortir des égouts, ils aperçoivent un homme tout de noir vêtu, le visage dissimulé par une ample capuche. Il a légèrement soulevé le couvercle de la bouche et est au téléphone :

– Je suis dans une bouche d'égout. Vous avez eu un contact ? Ils vous ont donné l'argent ? Vous savez très bien que j'en ai vraiment besoin et que je ne peux plus attendre ! Vous attendez quoi pour les contacter ? On ne va pas pouvoir garder la même plus longtemps !

Rosita tend l'oreille. Elle aimerait pouvoir entendre les réponses de l'interlocuteur mystérieux, mais elle n'y parvient pas. Ni Gaston, d'ailleurs. Et puis cet homme, dont ils ne reconnaissent pas la voix, c'est qui ? Un des kidnappeurs ? Un complice ?

Les deux enquêteurs n'ont pas le temps de réfléchir plus longtemps. Voici que l'inconnu referme le couvercle, descend les échelons et rebrousse chemin en se dirigeant droit vers eux !

Vite, il faut se dissimuler ! Heureusement, Rosita avise un renforcement dans la paroi de la galerie. Elle s'y précipite avec Gaston. Pépité les suit et se tait au bon moment. L'inconnu à la capuche passe juste à ce moment et, absorbé par ses pensées, ne les voit pas du tout. Ouf ! Le danger est écarté. Les deux jeunes ne connaissent en effet pas ses intentions.

Gaston braque alors sa lampe de poche sur les deux plans qu'il a pris avec lui :

celui du coffre et celui du cadastre, qu'il a imprimé. Il n'y a pas de doute, ils sont au bon endroit. La bouche qui a servi à passer l'appel téléphonique est celle qui se trouve juste en face du garage abandonné.

– Viens, Rosita, le grand moment est arrivé ! chuchote Gaston. Nous allons tâcher de trouver le sac et inspecter son contenu.

– OK, répond Rosita, mais faisons attention. Si les ravisseurs se trouvent dans le garage, ils sont peut-être armés.



Les vaillants détectives en herbe sortent de leur cachette et progressent dans la galerie jusqu'à la bouche qui mène à la surface. Avec tous leurs sens en alerte, ils gravissent silencieusement les échelons rouillés. Gaston, en tête, soulève lentement le couvercle de la bouche et examine les environs. Il n'y a personne.

– Je vois le grand pin dont tu m'as parlé, Rosita ! chuchote-il avec excitation. Mais je ne vois pas le sac. Nous n'avons pas le choix, il nous faut sortir à l'air libre.

– D'accord, acquiesce Rosita, même si cette idée ne l'enchanté guère, car ils seront alors à découvert. Ils auraient dû prévoir de se rendre au « Garage du Capitaine » de nuit, pour avoir moins de chance d'être remarqués.

Gaston et Rosita sortent tous deux des égouts, accompagnés de Pépité. Ils ne sont pas fâchés de quitter ce monde de l'obscurité et de la puanteur ! Mais au-devant de quel monde inconnu se dirigent-ils ?

Rapidement ils se cachent derrière l'arbre vénérable, qui a dû être planté en même temps que la construction du garage. Les années ont tordu son tronc, mais il a encore un bel aspect. Pourvu qu'il puisse être conservé, lorsque le nouveau bâtiment dédié à la recherche scientifique remplacera le vieux garage, pense Rosita qui aime profondément la Nature.

– Regarde, Rosita ! J'ai trouvé le sac. On dirait un sac de pommes de terre ! J'espère qu'il contient autre chose, car ce n'est pas avec des tubercules qu'on va pouvoir libérer Ally !

– Laisse-moi l'ouvrir ! ajoute Rosita aux remarques de son coéquipier.

En joignant le geste à la parole, elle ouvre la fine ceinture de cuir qui ferme le sac et plonge sa main dans son mystérieux contenu. Elle en ressort une liasse d'Euros ! Gaston n'en croit pas ses yeux. A son tour, il plonge ses deux bras jusqu'au fond du sac et en brasse le contenu.

– Miracle ! exulte-t-il. Ce sac est plein d'argent ! Il y a peut-être la somme demandée pas les ravisseurs. Nous allons pouvoir libérer Ally ! Qui peut bien nous avoir fait un cadeau pareil ?

– Je ne sais pas, lui répond Ally, mais ne perdons pas notre temps. Il faut trouver un moyen d'entrer dans le garage.

– Mais tu veux vraiment leur donner tout cet argent, alors qu'ils ne le méritent pas, demande Gaston ?

– Écoute, on y va et on verra bien, rétorque Rosita. Ce serait idéal, bien sûr, de pouvoir libérer Ally et de garder l'argent, mais rappelle-toi que les ravisseurs sont probablement armés !

Les deux jeunes gens longent alors le trottoir, tout en faisant signe à Pépité de ne pas faire de bruit. Tous deux portent le sac, car il est trop lourd pour le porter seul. Ils parviennent devant l'entrée principale du garage qui donne sur la rue. Rosita essaie d'ouvrir la porte, mais celle-ci ne bouge pas d'un millimètre.

– Peut-être qu'il y a une autre entrée à l'arrière, remarque Gaston.

– Oui, cherchons-la, mais soyons vigilants, souffle Rosita à laquelle se colle Pépité.

Le chien a dressé les oreilles et commence à gronder sourdement. Il doit avoir flairé quelque chose...

Rosita et Gaston se cachent derrière des buissons qui poussent à l'angle du mur du garage. Pépité continue de gronder. Les deux jeunes veulent en avoir le coeur net : ils sortent précipitamment de leur cachette, contournent l'angle et tombent sur un gros chien de garde. Celui les fixe du regard avant de commencer à aboyer bruyamment ! Heureusement, il se trouve derrière une grille qui délimite la cour arrière du « Garage du Capitaine ». C'est un boxer très musclé, avec des lignes noires sur son pelage brun et il n'a pas l'air commode !

Vite, il faut trouver une solution ! Pépité semble avoir senti l'odeur de sa patronne et cherche à escalader le grillage. Gaston et Rosita, malgré le danger que représente la situation, tiennent à absolument à entrer dans le vieux bâtiment, car la vie d'Ally en dépend peut-être.

– Ouvrons la porte de la grille ! lance Rosita avec le coeur qui bat à cent à l'heure, et tâchons d'attirer le chien afin d'avoir la voie libre !

– Mais c'est dangereux ! s'écrie Gaston. Tu as vu la taille du molosse ? Il se souvient, à ce moment-là, d'avoir emporté un petit sachet de concombres à la sauce piquante, en cas d'urgence. En voici une ! Et de taille...

Gaston sort de sa poche le sachet, en déchire un bout et le fait renifler à Pépité. Ce dernier oublie aussitôt l'odeur d'Ally et ouvre déjà sa gueule tout en frétilant de la queue. Gaston lance alors le précieux sachet le plus loin qu'il peut, en direction du terrain vague situé à l'arrière du garage. Pépité se précipite à sa suite. Rosita ouvre la grille et le chien des ravisseurs se lance à la poursuite de Pépité. Que va-t-il se passer ? Alors qu'il a rejoint son congénère, le molosse se fige et renifle le sachet. Il perd subitement toute agressivité et se met à goûter cette nourriture inconnue. Pépité le regarde, dubitatif. Ouf ! Le grand chien de garde commence à frétiller également de la queue. Il semble aimer, lui aussi, ce met particulier !



Pendant que les deux chiens font connaissance, Gaston et Rosita s'aventurent dans le garage. La porte arrière n'était en effet pas fermée à clé.

Courageusement, les deux jeunes enquêteurs pénètrent dans la bâtisse abandonnée. La pénombre y règne et la poussière recouvre tout. Il y a là des anciens bancs de travail, sur lesquels se trouvent encore de vieux outils. Une vieille voiture dont ils ne connaissent pas la marque est juchée sur un pont élévateur. Aucune trace d'Ally ! Soudain, leur regard est attiré par une clarté qui tranche avec la grisaille alentour. La limousine ! La peinture blanche de sa carrosserie immaculée resplendit dans la pénombre.

– Cette fois-ci, c'est sûr ! chuchote Rosita, on est au bon endroit !

– Attention, souffle Gaston, j'ai entendu des bruits.

Rosita tend l'oreille. En effet, elle entend distinctement des ronflements, accompagnés d'un grognement. On dirait une voix humaine, mais les paroles sont incompréhensibles.

Aux aguets, Gaston et Rosita se dirigent vers le fond du garage. Une porte entrouverte mène à ce qui devait être le bureau. Ils entrent dans cette pièce et... découvrent une forme humaine, dissimulée dans une housse pour carrosserie. Elle est assise sur une chaise et émet de petits bruits, semblable à des « bou ».



– Quoiiii ! hurle Rosita. – Qui a pu faire ça ? s'écrie Gaston, à son tour.

Rosita saisit une vieille paire de ciseaux qui traînait sur un bureau et entreprend de découper la vieille housse.

Ils aperçoivent enfin Ally, leur chère Ally Potter, ligotée et bâillonnée à l'aide d'un gros scotch de carrossier. Forcément, ils sont dans un ancien garage !

– Bou bou bouboubou, bou boubou bou bou boubou, murmure Ally, étouffée par la bande collante. Ce qui signifie, pour elle, « C'est le cuisinier, le chauffeur et le serveur » !

Rosita ne comprend rien à ce qu'elle veut leur dire. Gaston coupe délicatement le scotch et Ally peut enfin crier à haute et intelligible voix :

– C'est le cuisinier et le chauffeur de la limousine, qui m'ont kidnappée de nuit, dans ma chambre d'hôtel. Le serveur du « Bon resto » est dans le coup. Méfiez-vous, ils

sont peut-être armés. Merci beaucoup de m'avoir libérée ! Quel plaisir de vous voir !



A peine a-t-elle prononcé ces mots que Toxique suivit de Lombre sortent de derrière une pile de vieux pneus. Ils dormaient encore, alors que la matinée était bien avancée, et viennent d'être brutalement réveillés par toute cette agitation.

– Ah ! Ah ! Vous voici enfin ! jubile Toxique qui regarde avec un air sournois Gaston et Rosita. Vous avez aimé, le petit jeu de piste concocté par notre ami Corbac, le serveur ? Si vous voulez rendre sa liberté à notre jeune star de l'écran, il faut d'abord me donner l'argent. Vous avez les 100'000 Euros ?

– Oui, les voici, répond Gaston qui traîne sur le sol le sac de jute contenant la somme de la rançon.

– Contrôle un peu, pour voir si c'est la somme est exacte, intime Toxique à l'encontre de Lombre qui s'exécute aussitôt.

Ce dernier plonge une main dans le sac et en extrait un billet de 200 Euros. Il l'examine à la faible lumière et le tâte. Il faut dire que Lombre s'y connaît, en matière d'argent : il reçoit souvent de bons pourboires de clients fortunés qu'il dépose dans les hôtels de luxe de la ville. Soudain, il s'exclame :

– Chef, c'est un faux ! Ils veulent nous avoir !

Lombre contrôle d'autres billets : tous sont contrefaits... Toxique sent la colère monter en lui. Il se rue sur Gaston et Rosita, pendant qu'Ally assiste avec effroi à la scène. Elle commence à peine à reprendre ses forces. Des coups de coudes et de pied sont échangés. Le chauffeur y participe également. Il s'ensuit une mêlée inextricable. Au bout d'un instant, Toxique cesse le combat et rugit, à bout de nerfs :

– Nous allons vous séquestrer aussi et on demandera l'argent à votre famille !

Avec l'aide de Lombre, il se rapproche lentement de Gaston et Rosita, qu'ils encerclent et acculent contre un mur. Au moment où ils sont prêts à les capturer, une voix ferme retentit :

– Lâchez ces enfants ! Ils ont oeuvrés pour le bien, pas comme vous ! Vous n'aurez aucun argent. Vous méritez la prison pour vos mauvaises action. Vous vous en êtes pris à celle qui représente l'espoir de la jeunesse, Ally Potter. Une jeune star de l'écran, rayonnante et humaine, qui amène tant de bonheur à tous ses fans. Agenouillez-vous et mettez vos mains sur la tête !

Celui qui a proféré ces paroles s'avance et sort de la pénombre qui le dissimulait : il est tout de noir vêtu et son visage est enfoui sous une capuche.



– L'inconnu des égouts ! s'écrie Gaston. Mais qui êtes-vous ?

Lentement, l'homme retire sa capuche: c'est Corbac, le serveur qui a apporté le grand calamar de la Méditerranée à Ally Potter le premier soir du tournage ! A cause de ce dernier, Ally avait sombré dans un profond sommeil, ce qui avait facilité la tâche de deux ravisseurs. Mais alors le serveur ne ferait-il plus partie de la bande ? Lui qui avait un urgent besoin d'argent ?

– Vous jouez à quoi, exactement ? lui lance Rosita d'un air mi-inquiet, mi-réprobateur. Vous êtes avec qui ? C'est vous qui avez placé le sac derrière le grand pin ?

– Oui, c'est moi, avoue Corbac avec un air malicieux. J'ai également fabriqué tous les faux billets car je voulais qu'Ally puisse être libérée sans que Toxique et son

acolyte puissent profiter de la rançon. Ce sont eux qui m'ont obligé à être dans le coup. Le soir du repas, le cuisinier m'a dit qu'il avait ajouté un puissant somnifère dans le plat commandé par la jeune star afin de pouvoir la séquestrer et en tirer facilement de l'argent. Outre la rançon, il voulait aussi revendre son hélicoptère doré. Toxique avait promis de partager le butin avec Lombre et moi. J'ai accepté parce que j'avais besoin d'argent pour mon chenil. Quand j'ai fini mon travail à l'hôtel, je m'occupe en effet d'un chenil. Je recueille tous les chiens abandonnés, et je peux vous dire qu'il y en a beaucoup. Leur nourriture et la construction de nouvelles niches me coûte très cher et mon salaire ne suffit pas. Je me suis laissé embarqué dans cette histoire, mais je l'ai regretté le lendemain matin, dès que j'ai vu le désarroi sur le visage de Philippe. J'ai réalisé que lorsqu'on s'en prend à une personne, c'est tout son entourage qui souffre aussi. J'ai alors décidé de retourner ma veste et de tout faire pour que vous puissiez retrouver Ally vivante, tout en faisant croire à ces deux nigauds que je faisais encore partie de leur bande. J'ai eu l'idée d'un jeu de piste qui le mènerait jusqu'ici.

– Misérable ! hurle Toxique. Je savais bien que tu finirais par nous trahir ! Tu es bien trop gentil pour supporter le rapt d'une mineure, fût-elle star. Je vais t'écrabouiller. Viens, Lombre, on va lui faire sa fête !

En un clin d'oeil Gaston, Rosita et Corbac se précipitent sur les piles de vieux pneus et les font dégringoler. Une véritable cascade ! Toxique et Lombre sont projetés à terre et à moitié ensevelis ! On n'entend plus que des gémissements.

Un bruit effroyable retentit alors... Une dizaine de policiers, cagoulés et armés, font irruption dans le garage après avoir défoncé la grande porte principale qui donne sur la rue. Une lumière vive inonde l'ancien atelier de mécanique.

– Mains en l'air et personne ne bouge, ordonne l'un des policier en pointant son pistolet sur les deux malfaiteurs.

Cette fois-ci, ceux-ci se rendent. Ils ne sont plus en état de s'échapper. Alors qu'ils lèvent à regret leurs bras et que deux policiers leur passent des menottes, un aboiement, puis un second, se font entendre : Pépite et le grand molosse ! Tout le monde les avait oubliés et ils ont dû terminer les concombres depuis un bon bout de temps ! Pépite saute de joie partout dans le garage et accourt vers Ally pour lui lécher le visage. Ally est au comble du bonheur.

Sur ces entrefaites, Philippe apparaît, le sourire aux lèvres. Sa présence, inattendue en ces lieux, surprend tout le monde.

– Ally ! Ma chère Ally ! pleure-t-il, lorsqu'il aperçoit sa jeune protégée les yeux

rougis de larmes d'émotion. Tu vas bien ? Ils ne t'ont rien fait ?

– Non, Philippe, heureusement, lui répond gentiment Ally. A part m'empêcher de parler, ce qui est le comble pour une actrice de cinéma ! Que je suis contente de revoir et de comprendre que tu n'étais pas mêlé à mon enlèvement. Mais comment as-tu fait pour venir jusqu'ici ? Et pourquoi la police est arrivée juste à temps ?

– Tout est très simple, répond calmement Philippe. Quelques jours après ta disparition, le serveur Corbac est venu me voir dans ma chambre. Il m'a expliqué toute l'affaire et m'a confié vouloir participer à l'arrestation de ses deux complices. C'était un rôle dangereux, car il jouait un double-jeu. Il m'a montré tout le matériel qu'il préparait pour son jeu de piste. Il lui paraissait important que Gaston et Rosita ne retrouvent pas tout de suite Ally, afin que Lombre et Toxique ne se doutent pas de sa double-complicité. Il devait donc les renseigner sur le lieu où se trouvait Ally, sans attirer les soupçons des ravisseurs. Je suis alors resté en contact avec lui, tout au long de votre enquête, Rosita et Gaston, poursuit l'assistant d'Ally en se tournant vers les jeunes gens.

– Mais alors, pourquoi n'avez-vous pas alerté la police dès le début ? demande Gaston avec une pointe de reproche. La vie d'Ally aurait pu être en danger !

– D'une part, je vous faisais confiance, car vous avez prouvé à plusieurs reprises vos capacités de détective, répond Philippe alors que les deux jeunes rosissent légèrement de fierté. D'autre part, je voulais protéger Corbac. Si la police était intervenue trop tôt, Lombre et Toxique auraient pu s'en prendre à lui. On ne sait jamais comment une arrestation va tourner. Quand Corbac m'a averti, tout-à-l'heure par talkie-walkie, que vous aviez trouvé le « Garage du Capitaine » et que vous étiez sur le point de libérer Ally, nous avons convenu d'alerter les forces de l'ordre afin qu'ils puissent vous donner le coup de main final.

Lombre et Toxique qui viennent d'entendre tout cela sont très fâchés contre leur ancien complice, mais ils sont également penauds d'avoir échoué dans leur plan. Gaston et Rosita, deux jeunes à leurs premières armes, ont réussi à les empêcher de devenir riches !

– Bien joué ! Toutes mes félicitations, déclare solennellement le chef des policiers en serrant les mains de Rosita et de Gaston, au comble du bonheur. Vous avez rendu une fière chandelle à notre star invitée et elle pourra désormais poursuivre sa chasse aux fantômes. J'espère que le reste de votre séjour sera plus agréable que son début, ajoute-t-il à l'égard d'Ally.

– J'y compte bien ! s'écrie avec joie la jeune actrice aux longs cheveux bruns. Venez, rentrons à l'hôtel et prenons un bon repas tous ensemble pour fêter la fin de cette

triste affaire !

Alors que des policiers emmènent Lombre et Toxique dans le fourgon cellulaire, le chef ordonne à Corbac de les suivre également car il a joué un rôle dans l'enlèvement. Ce sera au juge de décider de son degré de culpabilité. Le regard résigné, le serveur monte également dans le véhicule, non sans avoir lancé un dernier regard aux jeunes et à Philippe.

– Ouah, ouah ! jappe Pépité.

– Oui, mon Pépité adoré, lui susurre Ally à l'oreille, tout en le caressant, viens, rentrons à l'hôtel. Tu dois avoir besoin de repos, toi aussi.

– Whouaf ? Aboie à son tour le mâtin tranquille, ce qui pourrait se traduire par « Et moi ? »

– C'est vrai, qu'allons-nous faire de lui ? demande Rosita, en regardant avec compassion le grand chien qui est désormais seul. Il n'a plus de patrons...

– Prenons-le avec nous, dit Ally. On décidera plus tard, mais j'ai déjà ma petite idée à ce sujet.

Tous sortent du garage, alors qu'un clocher des environs indique midi. C'est le moment d'aller se restaurer, sans crainte d'être empoisonné, cette fois ! Ils montent dans le minibus que Philippe a loué pour toute la durée du tournage. Alors que Gaston ouvre la portière pour grimper à l'intérieur, il remarque un corbeau avec une croix blanche sur le bec : une publicité pour la « Sandwicherie Corbac ».

Décidément, ils n'auront pas échappé au corbeau dans cette aventure ! Mais un corbeau plutôt sympathique.



La route du retour à l'hôtel passe par le bord du lac. Il fait un temps superbe et la température est très agréable. Cette fin de printemps donne envie de piquer une tête dans le lac qui scintille au soleil. Comme Ally Potter n'est jamais venue à Genève, elle rêve de découvrir les rives du lac Léman. On lui a dit qu'il y avait de nombreux endroits réservés à la baignade, avec des espaces pour pique-niquer.

Ally s'écrie à l'égard des passagers du minibus :

- Et si nous allions pique-niquer, plutôt que de manger à l'hôtel International ? Nous aurons tout le temps de retourner au « Bon Resto » une autre fois. Qu'en pensez-vous ?

- C'est une excellente idée, s'exclame Rosita, qui adore être à l'air libre. Je connais un endroit, en dehors de la ville, qui est idéal pour se délasser. Penses-tu que nous pourrions commander rapidement des pique-niques à la cuisine du restaurant ?

Tout en conduisant, Philippe a écouté la conversation.

- Pas de problème, je les appelle.

Dès qu'ils arrivent à l'hôtel, tout le monde est heureux de revoir Ally Potter et elle reçoit de nombreux câlins. L'actrice passe ensuite dans sa chambre pour prendre ses affaires de piscine. Comme elle emporte toujours deux maillots, elle en prête un à Rosita. Gaston devra demander l'aide du concierge de la réception pour se procurer le sien.



Une demi-heure plus tard, les voici tous repartis en direction de la Savonnière. C'est une jolie plage, assez éloignée du centre-ville, ce qui augure d'une tranquillité reposante. De vastes pelouses ombragées accueillent les usagers.

Arrivée sur place, notre joyeuse bande d'amis n'y tient plus : vite, ils se jettent dans les eaux encore fraîches du lac ! Après s'être copieusement giclés et avoir fait quelques longueurs au large, Gaston, Rosita, Ally et Philippe, reviennent sur la plage, accueillis par les jappements de Pépite qui les a regardés depuis leur entrée dans l'eau. Affamés, ils s'empressent de déballer les sandwiches préparés par l'hôtel : de gros sandwiches au ketchup et à la mayonnaise !

- Tiens, tiens, cela me rappelle quelque chose, dit Gaston, l'oeil malicieux.

- Quoi ? demande Ally.

- Le jour où tu es arrivée à Genève, il y avait une fête, non loin du plateau de tournage. Tu t'en souviens ?

- Oui, fait Ally.

- Et parmi les stands, il y en avait un qui a rencontré un succès non négligeable : celui qui vendait des sandwiches au ketchup et à la mayonnaise ! Je ne suis pas sûr de mon souvenir, ajoute Gaston, mais il me semble bien que c'était celui de la « Sandwicherie Corbac ». Je vois encore le logo du corbeau avec une croix blanche sur son bec et le regard méchant. Franchement, ils ne pouvaient pas plus mal choisir le nom de leur commerce, avec ce serveur partiellement malhonnête...

- Pauvre Corbac, soupire Rosita. Je me demande quelle va être sa peine. Pourvu que le juge du tribunal tienne compte du fait qu'il nous ai aidé à te retrouver saine et sauve !

- Oui, tu as raison, ajoute Ally.

L'après-midi est belle et les jeunes gens profitent encore du LIX 2000, un puissant hors-bord flambant neuf construit pour la pratique du ski nautique. Ally qui n'en a jamais fait, tente avec courage l'expérience, sous les rires enjoués des deux enquêteurs et de son assistant lorsqu'elle chute de façon répétée dans les vagues.

La fatigue venant, la petite troupe reprend le chemin de l'hôtel.

En dehors de la ville se trouve un grand parc d'attractions au nom bizarre : le « Calarai Sigoumi de Romacha » ! Quels manèges peut-il bien proposer ?

Rosita et Gaston commencent à supplier Ally Potter :

- Ally, dis, on va faire une grande fête au parc d'attraction ? Ce serait une bonne manière de terminer ton séjour à Genève et surtout de tourner la page de cette vilaine aventure que tu viens de vivre. S'il-te-plaît, Ally, ne nous refuse pas cela !

- C'est une bonne idée, acquiesce la jeune star. Mais n'oubliez pas que le tournage

de l'épisode de ma série n'est pas terminé ! Et pour cause... C'est pour ça que je suis venue à Genève. Je dois d'abord me rendre sur le plateau demain matin et il faut que je puisse pleinement me reposer cette nuit. Vous savez, le siège du « Garage du Capitaine » n'était pas tout ce qu'il y a de plus confortable... Et puis j'étais dans un sac ! Cette fois, je vais fermer la porte de ma chambre à double-tour et je dormirai la fenêtre fermée !

- D'accord, répondent en coeur les jeunes Sherlock Holmes. Comme tu voudras. Mais promets-nous d'y aller tous ensemble avant ton départ !

- C'est promis, répond Ally, avec les yeux qui pétillent. Après tout, j'ai bien envie de m'amuser moi aussi ! D'ailleurs, je commence à en avoir assez de toutes ces histoires de fantômes. Le cinéma fantastique, parce qu'il n'a aucun rapport avec la réalité, ne me correspond plus. J'ai grandi et j'ai envie de tourner dans des films plus profonds, qui fassent réfléchir.



Le lendemain, fraîche comme une rose, Ally se fait véhiculer par Philippe sur le lieu du tournage. Plus question de limousine ! A l'heure qu'il est, Lombre doit être... à l'ombre. Toxique cuisinerait-il pour lui ? Non, la prison préventive, c'est une pension complète, en nettement moins drôle.

A peine Philippe a-t-il garé le minibus aux abords du plateau qu'une foule déjà importante se presse autour du véhicule. Des cris de joie fusent : « Hourra ! Vive Ally ! On t'adore ! Quelle joie de te revoir ! Tu n'as pas été blessée, au moins, hein ? »

Ally sèche une larme qui coule sur sa joue. Ces marques d'attachement la touchent particulièrement. Le métier de star de cinéma est souvent empreint de solitude et Ally apprécie tout particulièrement le contact avec ses jeunes fans.

Tout-à-coup, deux admirateurs s'approche d'Ally. Elle les reconnaît immédiatement : c'est le jeune garçon à l'accent anglais, accompagné de son amie québécoise. Le garçon aborde Ally :

- Lors de ta dernière invitation à la radio, tu as déclaré que tu en avais assez de tourner des histoire de fantômes. Tu pourrais faire un film sur ton aventure à Genève. Cela ferait un parfait polar, non ?

Ally est étonnée par cette proposition qu'elle trouve très intelligente. Elle n'y avait pas pensé. Tout ceci est encore trop récent et assez douloureux. Mais c'est vrai que ce qu'elle a vécu fait partie du réel et tourner un film policier ne serait pas pour lui déplaire.

- C'est une bonne idée, répond la chasseuse de fantômes à l'encontre du jeune homme. Je vais en parler à mon assistant et au producteur de la série. Tu sais, dans le cinéma, on ne décide pas tout seul. Mais si le projet se monte, j'ai déjà mon idée quant à sa distribution : mes amis que voici, Gaston et Rosita, qui m'ont libérée des griffes des malfrats !

Gaston intervient:

- Hola, pas si vite. C'est sûr que ça pourrait être chouette, mais je ne sais pas si on pourra y participer.

- On a beaucoup de choses à faire en ce moment, ajoute Rosita.

Ally Potter leur répond :

- On engagera d'autres détectives qui vous remplaceront, le temps que vous vous reposiez. Et puis ce sera facile, pour le réalisateur, de vous expliquer vos rôles : vous n'aurez qu'à être vous-même !

- Dans ce cas, c'est d'accord répondent les jeunes limiers, avec un air réjoui.

A ce moment, Ally s'exclame :

-Mais j'ai besoin de davantage d'acteurs. Seriez-vous d'accord de participer ? demande-t-elle aux deux jeunes fans qui ont suivi l'échange.

- Oh yes ! s'exclament presque simultanément ces derniers. Mon amie pourrait se déguiser en homme, pour jouer le rôle de Lombre ou de Toxique.

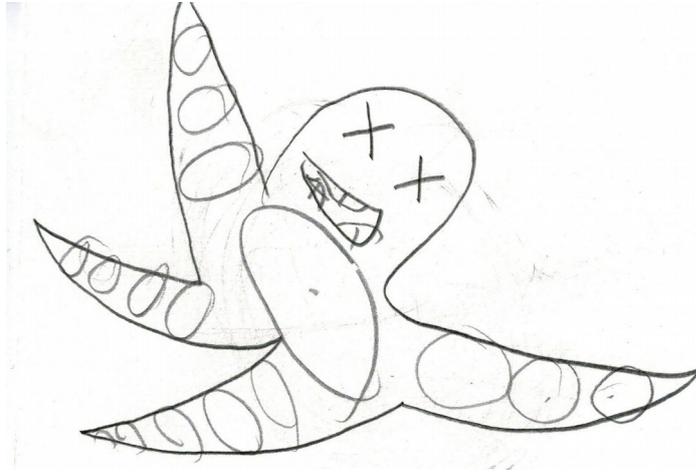
- Mais il nous manque quelqu'un pour faire Corbac ! interrompt Rosita.

- Oui, tu as raison, ajoute Gaston. Si nous jouons nos propres rôles, il faut trouver quelqu'un pour jouer le « serveur au calamar ».

- On pourrait demander à l'autre serveur du « Bon resto », le petit avec un grand

nez, qui a l'air gentil, suggère Ally.

- Oui, pourquoi pas, remarque Philippe. Je ne suis pas sûr qu'il soit d'accord de jouer le rôle de son collègue qui a accepté d'empoisonner une étoile montante du cinéma européen. Je vais en parler à la production et nous verrons bien.



Le moment est arrivé : Ally Potter, saine et sauve, et plus rayonnante que jamais, doit reprendre son métier d'actrice. Sous les regards admirateurs de ses fans, elle se dirige vers le plateau de tournage où les techniciens s'affairent. En la revoyant, le réalisateur la prend dans ses bras et l'embrasse chaleureusement.

- Comme je suis content que tu sois à nouveau parmi nous ! Bienvenue, Ally, dit-il de sa belle voix grave. Prépare-toi, cela va être à toi dans dix minutes.

Cet après-midi-là, Ally termine enfin l'épisode 3 de la saison 2 de cette série qu'elle n'apprécie plus : « Ally Potter, chasseuse de fantômes. »

L'histoire se termine-t-elle ici ?

Non, car une fois le tournage terminé, Ally veut s'accorder du bon temps en restant quelques jours à Genève. Elle aimerait découvrir davantage la ville et profiter de la vie avec ses amis.

Ainsi, ils se rendent au « Calarai Sigoumi de Romacha » comme prévu. Ce parc d'attractions inhabituelles propose le RMZP, un manège tellement rapide, qu'on atteint facilement les 100km/h. On peut s'évanouir après 3 secondes de course seulement. Il y a également un restaurant farfelu, le « Bon Burger » qui propose des hamburgers avec des vers de terre séchés et des boulettes de viande moisies. Notre bande d'amis s'y est fait prendre et ce n'est pas une bonne expérience pour eux !

En sortant de table, Philippe constate :

- Et si tous les restaurants dont le nom commence par « Bon » étaient à éviter ?

Rosita, Gaston et Ally rient en coeur. Même Pépité, pousse un petit jappement de bonheur. Pour faire passer le mauvais goût, l'assistant d'Ally leur offre à tous de délicieuses barbes à papa !

Ally se rappelle soudain qu'elle a confié le chien des malfaiteurs au gardien des chiens de son hôtel. En lisant son collier, ce dernier lui a indiqué que le vigoureux boxer s'appelait tout simplement Médor. Depuis qu'il les a rencontrés, Médor s'est mis lui aussi à adorer les concombres à la sauce piquante, à condition qu'elle soit diluée avec un peu d'eau !

- Est-ce que vous n'auriez pas besoin d'un chien, affectueux mais intimidant, pour votre prochaine enquête ? demande Ally à Gaston et Rosita. Vous pourriez le garder jusqu'à ce que Corbac sorte de prison. Lui qui aime tant les chiens ! Je suis sûre qu'il serait ravi de l'accueillir dans son chenil.

- On pourrait faire cela, répond Rosita. Médor nous aidera certainement dans nos prochaines aventures. Et puis toi, tu as déjà Pépité, ajoute-t-elle à l'encontre d'Ally. Cela te suffit.

- Tu sais, il est parfois longtemps seul, rétorque la jeune femme. J'aimerais bien qu'il ait un peu de compagnie.

Philippe intervient :

- Il y a un mois, le concierge de l'hôtel a trouvé un chat coincé dans une grille. Il l'a gardé la nuit à la réception jusqu'au lendemain. Il l'a ensuite amené chez le vétérinaire pour voir s'il était blessé. Le chat avait un collier portant un numéro. Malheureusement, le collier étant usé, on n'arrivait pas à lire le numéro en entier. Le concierge a donc amené ce chat inconnu chez un vétérinaire. Je vais lui téléphoner pour voir si son maître n'est pas venu pour le rechercher. Ce pauvre félin pourrait faire un parfait compagnon pour Pépité, non ?

- Excellent idée ! s'écrie Ally avec joie.

Quelques instant plus tard, Philippe leur communique la bonne nouvelle :

- Son maître est venu, dit-il en rayonnant, mais il a dit qu'il n'avait plus besoin de ce chat car il en avait un autre. Ally, tu peux donc passer le prendre.

- Ce que les gens peuvent être méchants, remarque la jeune actrice. Ne plus avoir besoin d'un chat... Je vais l'appeler Cookie. Avec un tel nom, pas sûr qu'il apprécie lui aussi nos fameux concombres à la sauce piquante !

C'est le moment de rentrer à l'hôtel. L'air est doux et le coucher du soleil sur le lac, magnifique. Demain matin, Ally rentre chez elle. Elle veut encore fêter une dernière fois l'amitié et la vie avec son petit monde.

Arrivés à l'hôtel, Gaston aperçoit le journal du jour avec ce titre en manchette : « Le procès de la « Bande au calamar » débute demain. » Le jeune détective parcourt rapidement l'article en troisième page. Un spécialiste de droit pénal estime que Toxique et Lombre pourraient prendre 3 ans de prison, alors que Corbac écoperait d'une seule année, en raison de sa collaboration à distance avec Gaston et Rosita. De retour parmi sa bande d'amis, il leur communique la nouvelle. Tous se réjouissent pour le serveur et espère que le juge sera clément à son rencontre.

Puis ils se rendent directement au « Bon Resto ». Philippe a organisé une grande fête et tous ont été invité. L'énorme salle est superbement décorée pour l'occasion. Ally est accueillie par un tonnerre d'applaudissements. Il y a là l'équipe du tournage au grand complet ainsi que les fans les plus proches de la star. La nourriture est abondante et délicieuse : du caviar, des côtes de bœuf, des steaks, des sushis, et, bien entendu, des concombres. A toutes les sauces, cette fois-ci ! Les jeunes boivent du Coca-Cola et du Ice Tea. Comme dessert, ils dégustent des glaces à la framboise et à la fraise.

A la fin du repas, nos héros veulent se dégourdir les jambes. Ils se lancent dans une brouzouska endiablée ! C'est une danse russe que leur a appris le réalisateur du film. La Russie est en effet son pays d'origine.

Alors qu'ils sont en train de reprendre leur souffle, surprise ! Une boule disco sort du plafond et, cette fois, c'est toute la salle qui danse. DJ Frank vient d'arriver pour sampler.

A un moment, il lance un slow. Ally cherche un garçon avec lequel danser. Ses yeux se posent sur un beau garçon. Elle lui demande :

- Comment t'appelles-tu ?

Le garçon lui répond :

- Je m'appelle Jesse.

- Veux-tu danser avec moi ? propose Ally.

- OK, répond Jesse.

Ils commencent à danser et Ally rêve à voix haute :

- C'est drôle, tu as le prénom d'un célèbre gangster. Je te rencontre pile au moment où je veux changer de films. J'aimerais tourner des séries policières. Ce doit être un signe, tu ne crois pas ?

Pour toute réponse, Jesse lui renvoie un large sourire. Ses yeux pétillent. La musique de DJ Frank est envoûtante. Ils ont la vie devant eux !

La jeune star de cinéma Ally Potter arrive à Genève. Elle est là pour tourner un nouvel épisode de sa série « Ally Potter, chasseuse de fantômes. » Ses nombreux fans l'accueillent chaleureusement sur le plateau de tournage.

Une fois sa journée terminée, Ally descend à l'hôtel International. Après un joyeux repas au restaurant de l'hôtel, Ally, fatiguée, se couche tôt.

Le lendemain, quelque chose d'horrible survient: Ally a disparu ! Que s'est-il passé ? Pourquoi Ally a-t-elle disparu ? Où se trouve-t-elle ? Pépète, l'inséparable chien de la star, a-t-il vu quelque chose ?

Philippe, l'assistant d'Ally, fait appel à Gaston et Rosita, deux jeunes détectives, qui vont mener l'enquête tambour battant et suivre la trace de la jeune fille disparue.

Un mystérieux jeu de piste commence alors dans Genève...

